

6 Société et Culture

Education/Rentrée scolaire 2016-2017

Des perturbations seraient-elles à prévoir ?

F.S.L.

Libreville/Gabon

C'est du moins ce que laisse penser le communiqué de presse de la Conasysed, rendu public le 14 septembre dernier. Pendant ce temps, le ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique envisage les choses autrement.

A QUAND la rentrée

Chronique littéraire

Quand les bras nous en tombent...

PLUS rien n'est jamais sûr en temps de crise. La preuve... Tout tourne au ralenti, quand on n'est pas dorénavant à l'arrêt. Depuis un long moment déjà, tous les usagers des réseaux sociaux sont au régime sec. Les gouvernants ont coupé le son. Fin de partie. A beau appeler et rappeler les services de télécommunications au sujet de cette fourniture épisodique et aléatoire d'Internet, la préposée au poste nous répond invariablement qu'il s'agit d'un souci technique et que leurs équipes sont là-dessus. Hum... D'accord. Va pour des soucis techniques. Il faut bien une explication à ce qui se passe, quand bien même personne n'y croirait. Nous souhaitons juste rappeler les conséquences nombreuses et multiformes de cette situation. De nos échanges avec quelques personnes bien intentionnées, nous relevons que plus rien ne va. L'addiction qui était la nôtre, la vôtre, celle de beaucoup de gens, relativement aux réseaux sociaux, fait que, soudain sevrés, nous sommes comme en manque.

Certains se demandent même à quoi leur servent encore leurs téléphones ou leur tablettes. C'est dire quel usage quasi exclusif en était fait. Songeons aux cerveaux qui vont chercher leur équilibre, aux gamins qui deviennent nerveux, facilement irritables. Tout le monde sait à peu près à quoi ressemble un camé, ne fût-ce qu'au cinéma. Nous n'en sommes pas loin, nous avons déjà rencontré quelques individus qui y ressemblent. Mais est-ce seulement pour la "bonne cause", au regard de la puissance acquise par le web et ses multiples plate-formes ? Qui a vraiment peur de ça ? Que proposer à tous ces consommateurs effrénés et inconditionnels, sinon se mettre à la lecture. Doit-on encore dire tant pis pour ceux qui avaient carrément abandonné le livre dans sa version papier, car là au moins réside une solution de rechange pour occuper, de temps en temps, ces longues heures passées dans le désœuvrement ? L'heure n'est plus à la moquerie, au "j'avais raison, tu avais tort", mais au partage et aux mots d'encouragement à la patience et à la tempérance. On le sait tous, quelle que soit la durée de la nuit, le jour finit toujours par paraître.

Actuellement, tous les programmes culturels et précieusement littéraires gabonais dans et hors du pays sont suspendus ou carrément annulés. "Ô désastre ! Parlez-moi de désastre, parlez-m'en", dixit Léon-Gontran Damas. Nous en sommes là. L'incertitude est totale. Les envois de manuscrits sont devenus problématiques, tout comme les moyens habituels pour s'acquitter de ses frais. Les communications en réseau n'existent plus.

Les commandes d'ouvrages en ligne ne passent plus. Tout est devenu aléatoire. Tant pis pour les couche-tard à qui le web tenait compagnie dans le silence de la nuit. Tout est patience ici. Réapprendre à être patient, une vertu cardinale que connaissent bien les paysans, gens des cycles longs et lents.

Quant à nous, nous sommes curieux de savoir ce que pourront bien être les avis et recommandations du Conseil économique et social à l'issue des travaux de ses commissions qui ont récemment lancé leurs activités. Une commission en particulier retiendra notre attention, celle qui planche sur ce thème d'actualité : "L'impact des réseaux sociaux dans la vie des citoyens". S'il n'y a pas que du bon, il ne peut non plus y avoir que du mauvais. C'est ce que nous croyons.

scolaire 2016-2017 ? Cette question revient régulièrement dans les conversations sans qu'une réponse satisfaisante y soit apportée. Dans un communiqué de presse rendu public le 14 septembre dernier, l'intersyndicale Conasysed (Convention nationale des syndicats du secteur de l'éducation) attirait l'attention de l'opinion nationale et internationale, ainsi que celle de la commu-

nauté enseignante du Gabon sur d'éventuelles perturbations que pourrait connaître la reprise des cours.

En effet, la Conasysed laisse entendre que le retour dans les salles de classe ne pourrait pas avoir lieu en raison de la "détention arbitraire", jusqu'à ce jour, des leaders syndicaux, placés derrière les barreaux depuis le 9 juillet dernier; du non-paiement intégral de la Prime d'incitation à la performance (PIP) du 2e trimestre 2015; de la non-organisation du concours professionnel d'entrée à l'École normale supérieure (ENS) prévu les 24 et 25 juin dernier, mais reporté sine die sans raison. Mais aussi, à cause de la non-restitution aux enseignants des bons de caisse de mars à août 2015; du non-paiement des omissions de la Prime d'incitation à la fonction enseignante (Pife) de 2015; de la non-régularisation des situations administratives des enseignants



A quand la rentrée scolaire 2016-2017 ?

du pré-primaire, du primaire, du secondaire et de l'enseignement normal. Ledit communiqué informe également de la tenue d'une assemblée générale dont la date et le lieu seront communiqués ultérieurement.

Qu'à cela ne tienne, du côté du ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique, les choses sont envisagées autrement.

Le calendrier scolaire 2016-2017 est bel et bien arrêté. Du moins de manière prévisionnelle. Mais, celui-ci ne peut pas encore être communiqué compte tenu de l'agitation politique actuelle, relativement au processus électoral encore en cours.

Aucune inquiétude ne doit se faire également au sujet des listes d'affectation des élèves

admis en 6e dans leurs futurs établissements. Elles vont bien évidemment être rendues publiques le moment venu. Le ministre Florentin Moussavou a pris l'engagement auprès des parents afin que les apprenants soient orientés dans les lycées et collèges en fonction de la proximité avec leurs domiciles respectifs, et en conformité avec leur fiche de vœu.

Formation sur les Nouvelles technologies de l'information et de la communication

" Café Ntic " pour la promotion du numérique

AEE

Libreville/Gabon

DANS le cadre de ses activités sur la promotion des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), l'organisation non gouvernementale dénommée "Café Ntic", en partenariat avec l'entreprise Evolvi, spécialisée dans la création de sites internet et applications mobiles, a organisé, dernièrement, une rencontre dédiée au numérique.

L'événement qui a réuni une cinquantaine de participants dans un café de la place, essentiellement

des jeunes entrepreneurs et étudiants, a permis à l'assistance d'échanger et de confronter leurs expériences sur des thèmes multiples et variés tels que : "l'innovation à travers le e-commerce au Gabon"; "les business en ligne à moindre coût"; "le Gabon sur les réseaux sociaux, pour quel contenu"...

" C'est conscient de la place qu'occupent les Ntic's dans notre vie quotidienne que nous avons jugé utile de mettre en place cette structure pour en faire leur promotion. C'est donc pour inaugurer une série d'activités similaires que nous comptons réaliser dans les mois à venir", a indiqué, au cours

des échanges, le promoteur de l'événement, Saturne Ondo Efulou. La rencontre s'est déroulée sous forme d'ateliers sur le partage d'expériences. Elle a permis aux experts de mettre en re-

lieu les différentes opportunités qu'offrent les Ntic's en matière de business et d'emplois en Afrique en général, au Gabon en particulier où les jeunes sont de plus en plus connectés.



Au terme de l'atelier, une photo de famille pour immortaliser l'événement.

